

La souffrance physique dans l'Antiquité : théories et représentations du corps souffrant.

Journée d'étude de l'équipe PLH-CRATA

La souffrance physique dans l'Antiquité : théories et représentations du corps souffrant.

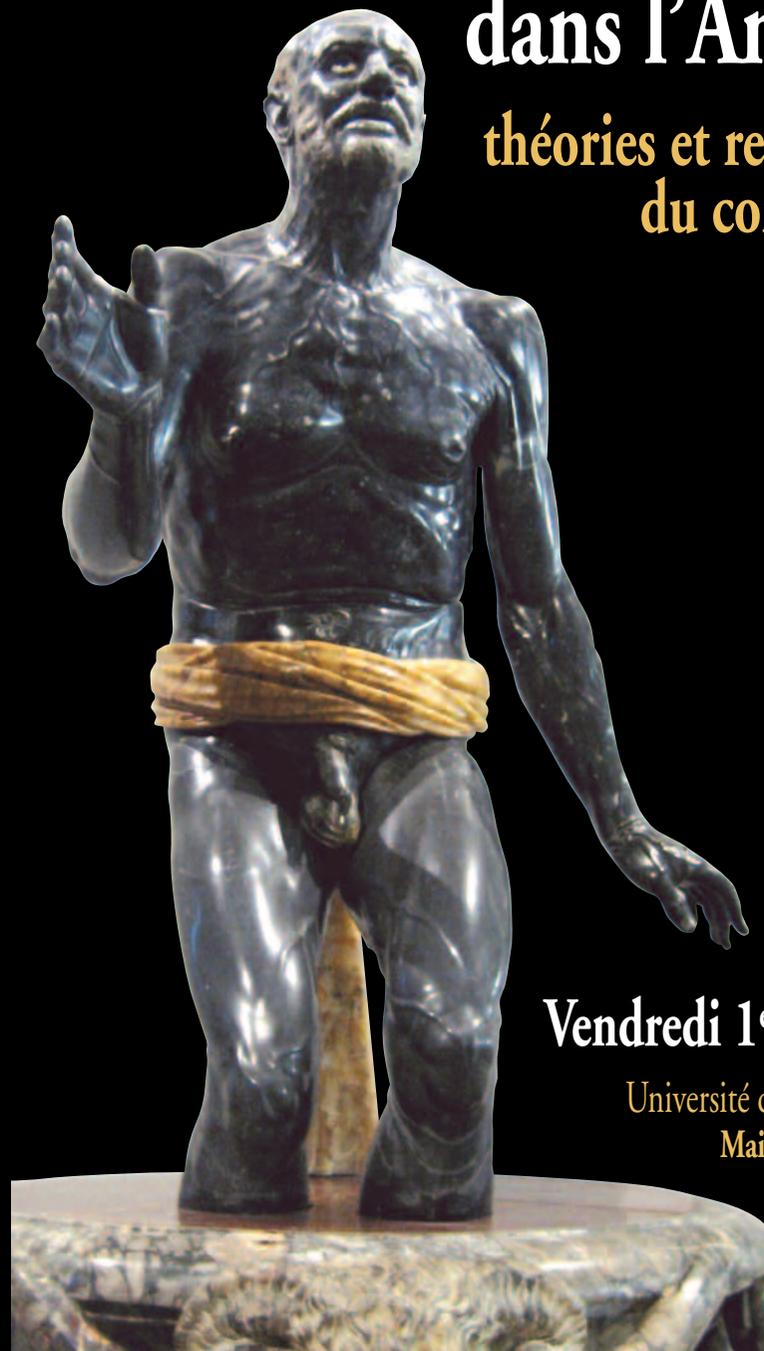


Dès l'apparition des premiers textes littéraires, l'Homme a tenté de représenter et d'expliquer la souffrance physique, cette compagne qui, à l'instar de la mort, est fatalement liée à sa condition. Phénomène à l'identité paradoxale (à la croisée de l'âme et du corps, à la fois signal du dysfonctionnement de l'organisme et condition du maintien de son intégrité), objet d'une angoisse originelle et universelle, la douleur est présente dans tous les domaines de production de la pensée antique : philosophie, littérature, sciences, arts. Faute de pouvoir la vaincre, les Anciens ont multiplié les efforts pour comprendre la souffrance, afin de parvenir à la soulager, ou, au contraire, à l'accepter. Mais la perception de la souffrance physique fluctue selon les mouvements de pensée et ne peut être interprétée avec univocité : destructrice pour les uns, indifférente pour les autres, ou encore purificatrice, elle est le lieu où se mêlent critères individuels, historiques et idéologiques. De nos jours, la douleur est devenue une priorité de santé publique, et les pharmacopées toujours plus sélectives et efficaces se sont multipliées, afin de parvenir à contrôler la perturbation qu'elle constitue. L'algophobie moderne a ainsi dépossédé la douleur de tout sens positif, dans l'oubli de sa fin primordiale, celle d'une nécessaire défense pour la survie de l'organisme.

Une réflexion sur les conceptions antiques de la souffrance physique est l'occasion de tenter de définir les contours de la douleur dans le monde antique, à travers les éclairages littéraire, artistique, médical et philosophique, afin de déterminer la complexité des théories et connaissances construites en réseau autour de cette notion, qui touche des sujets aussi fondamentaux que la question du malheur, du sens de la vie, de la fatalité, mais aussi des limites de l'Homme, et donc de la connaissance de soi. Une telle étude permettra ainsi de percevoir l'influence de l'Antiquité sur l'évolution des pensées et des connaissances qui nous ont menés des balbutiements de la phytothérapie analgésique à la volonté de maîtrise absolue du corps souffrant.

Organisation :

Jean-Christophe Courtil (jean-christophe.courtil@wanadoo.fr)



Vendredi 1^{er} octobre 2010

Université de Toulouse II-Le Mirail
Maison de la Recherche, D29

La souffrance physique dans l'Antiquité : théories et représentations du corps souffrant.

Matinée

Présidence : Frédéric Le Blay

9h-9h15 : introduction (Jean-Christophe Courtil)

Approches de la médecine antique

9h15-9h45 : **Philippe Mudry** (Université de Lausanne)
Les voix de la douleur entre médecins et malades. Enquête dans l'Antiquité.

9h45-10h15 : **Edouard Felsenheld** (Université de Paris IV)
Souffrir pour être beau ? Sport et douleur dans les traités de Galien.

10h15-10h30 : discussion

10h30-10h45 : pause

Présidence : Philippe Mudry

10h45-11h15 : **Valérie Giton-Ripoll** (Université de Toulouse II)
La prise en compte de la souffrance animale dans l'hippiatrie antique.

Corps souffrant et philosophie

11h15-11h45 : **Emmanuelle Jouet Pastré** (Université de Toulouse II)
L'épreuve de la douleur dans les dialogues platoniciens.

11h45-12h15 : **François Prost** (Université de Paris IV)
La mesure des affections dans l'épicurisme.

12h15-12h30 : discussion

Après-midi

Présidence : Mireille Armisen-Marchetti

14h-14h30 : **Jean-Christophe Courtil** (Université de Toulouse II)
Valetudinarius Seneca. Le problème de l'état de santé de Sénèque le Philosophe.

14h30-15h : **Frédéric Le Blay** (Université de Nantes)
Le lieu de la douleur : à propos de la correspondance entre Fronton et Marc Aurèle.

La souffrance physique dans la littérature et les arts

15h-15h30 : **Stéphanie Pétrone / Valérie Bonet** (Université de Provence)
Approches littéraires et médicales de la douleur / souffrance physique dans la Pharsale de Lucain.

15h30-15h45 : discussion

15h45-16h : pause

Présidence : François Prost

16h-16h30 : **François Queyriel** (EPHE, Paris)
La représentation de la douleur dans la sculpture hellénistique.

16h30-17h : **Cristina Noacco** (Université de Toulouse II)
Le corps mangé, partagé, rongé : métamorphoses médiévales du mythe d'Actéon.

17h-17h30 : discussions finales

